

## **Mini Mémoire – PDAPS**

2014 – 2015

**Les politiques commerciales des pays émergents dans l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) : un nouvel ordre international multipolaire ?**

**Mariana D'Emery Siqueira**

Sous la direction de M. Michel Cahen

chercheur CNRS au Centre de recherches pluridisciplinaires et comparatistes  
« Les Afriques dans le monde » (LAM) de l'Institut d'études politiques de  
Bordeaux

# ***Sommaire***

|                                                                                                                            |           |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>SOMMAIRE.....</b>                                                                                                       | <b>2</b>  |
| <b>RÉSUMÉ – MOTS CLÉS.....</b>                                                                                             | <b>3</b>  |
| <b>INTRODUCTION.....</b>                                                                                                   | <b>4</b>  |
| <b>I. L'ORGANISATION MONDIAL DU COMMERCE (OMC) AU CENTRE DU DÉVELOPPEMENT<br/>COMMERCIAL ENTRE LES PAYS – MEMBRES.....</b> | <b>5</b>  |
| A. L'importance de l'OMC pour le commerce mondial : les rapports Nord-Sud et les principaux obstacles .....                | 7         |
| Les rapports Nord-Sud .....                                                                                                | 8         |
| Les principaux obstacles .....                                                                                             | 10        |
| B. L'avenir du commerce mondial.....                                                                                       | 10        |
| <b>II. L'ARTICULATION POLITIQUE DES EMERGETS AU SEIN DE L'OMC.....</b>                                                     | <b>11</b> |
| A. La première décennie des BRICS : les enjeux et les défis des pays membres.....                                          | 12        |
| Les enjeux et les défis des pays membres .....                                                                             | 14        |
| B. Les Accords plurilatéraux ; l'économie mondiale et les BRIC.....                                                        | 18        |
| Les enjeux de l'économie mondiale et les BRIC.....                                                                         | 19        |
| <b>CONCLUSION.....</b>                                                                                                     | <b>22</b> |
| <b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>                                                                                                  | <b>23</b> |

## ***Résumé – mots clés***

### **Résumé :**

Cette recherche vise à une analyse comparative des politiques commerciales des pays émergents qui composent le groupe des BRICS – Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud - et ses relations dans l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).

Pour les mesures nous utilisons la logique de participation au système multilatéral de commerce, dans les piliers diplomatique, juridique et politique, dont les négociations de Doha ont un rôle important entre les pays du groupe des BRICS.

### ***Mots clés :***

Coopération internationale ; rapports nord-sud ; rapports sud-sud ; BRICS ; Organisation Mondiale du Commerce ; négociation ; pays émergents.

## ***Introduction***

Pour bien comprendre les enjeux politico-économiques mondiaux parmi les pays que constituent les rapports Nord-Sud, il est primordial de mettre en scène le rôle des organisations dehors des systèmes qui appartiennent aux Etats. Dans ce cadre, l'Organisation Mondial do Commerce (OMC) a l'importance en tant que médiatrice des conflits et des enjeux entre les pays.

Tout d'abord, il est nécessaire de brièvement conceptualiser l'OMC, le cycle de Doha et les BRICS, qui seront les objets d'étude du trépied d'intérêt adressée par cette recherche. Alors que la première est une organisation mondiale que a remplacé l'Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce ( AGETAC ) ou du GATT , l'acronyme en anglais, et fonctionne en tant qu'une médiatrice et administratrice des procédures et superviseuse du système de commerce multilatéral entre les États membres; le second vocable est un cycle de négociation permanente, basé sur les travaux de l'OMC, que vise à un examen plus approfondi des possibles accords multilatéraux et plurilatéraux dans le cadre du commerce mondial pour le développement ; et, enfin, le dernier terme, dans la forme d'abréviation, est un acronyme des noms des pays intégrantes : Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud ; qu'ensemble réunissent un groupe politique de coopération commercial. Il y a aussi plusieurs groupes politiques possibles à partir dos BRICS, mais pour cette étude nous allons montrer que la relation entre les pays susmentionné

De manière générale, cette recherche est divisé en deux parties : dans la première partie nous allons examiner l'Organisation Mondial du Commerce (OMC) au centre du

développement commercial entre les pays membres ; tandis que, dans le deuxième moment, la recherche est concentrer sur l'articulation Politique des émergents au sien de l'OMC. Avec des ramifications que révèlent les problèmes, mais aussi suscitent des réflexions pour la compréhension du sujet. Pour les mesures nous utilisons la logique de participation au système multilatéral de commerce, dans les piliers diplomatique, juridique et politique, dont les négociations de Doha ont un rôle important entre les pays du groupe des BRICS – Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud.

## **I. L'ORGANISATION MONDIAL DU COMMERCE (OMC) AU CENTRE DU DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL ENTRE LES PAYS – MEMBRES**

En effet, la création de l'Organisation Mondial du Commerce (OMC) à Marrakech en 1994, et de façon permanente qui a remplacer le GATT, d'une part est venue pour institutionnaliser les fonctions de supervision et de gestion des accords multilatéraux et plurilatéraux entre les pays membres (soit un total de 159<sup>1</sup> pays, dont la Russie étant la dernière adhérente parmi les BRICS). D'autre part c'est une étape importante dans l'avancement des négociations vers un commerce mondial équitable.

A partir de principes directeurs des activités l'OMC a aujourd'hui une grande structure administrative dont le siège est à Genève, en Suisse, et compte plus de 700 représentants et experts qui assistent les représentants des pays membres dans la prise de décision forcément par rapport la Conférence Ministérielle et , aussi, pour maintenir les principes de base de l'institution. A la tête du pouvoir il y a le poste de directeur-

---

<sup>1</sup>Actuellement est composé par 159 pays. <http://g1.globo.com/economia/noticia/2013/05/entenda-como-omc-atua-e-o-que-faz-o-diretor-geral-da-organizacao.html>.

général, choisi par le vote de chaque pays membre, maintenant occupé par le diplomate brésilien Monsieur Roberto Carvalho de Azevêdo, élu pour la période 2013 – 2017.

En effet, comme principes<sup>2</sup> directeurs existent : le commerce sans discrimination; la libéralisation du commerce, progressive et par voie de négociation; la prévisibilité, grâce à la consolidation et à la transparence; le promouvoir d'une concurrence loyale; et l'encouragement du développement et des réformés économiques.

Au bout de 20 ans les membres de l'OMC ont accompagné des importants changements dans l'économie mondial et ont perçu que c'est forcément dans les espaces d'incertitude que l'institution renforce son rôle de médiatrice dans les processus d'ouverture du commerce mondial. Dont chaque accord est une grande réussite dans l'ambiance de permanente négociation et compétitivité.

Comme explique un extrait sur le site web de l'OMC<sup>3</sup> :

L'expérience montre que la compétitivité peut aussi passer d'un pays à l'autre. Un pays qui a peut-être été favorisé par des coûts de main-d'œuvre moins élevés ou par d'abondantes ressources naturelles peut perdre sa compétitivité pour certains biens ou services à mesure que son économie se développe. Toutefois, grâce à l'effet de stimulation exercé par l'ouverture de l'économie, il peut redevenir compétitif pour d'autres biens ou services. Il s'agit là, en règle générale, d'un processus graduel.

Enfin, nous pouvons dire comme le bon choix a partir de l'expérience de plus en plus relationnelle et la conduite transparente parmi les membres où indiquent

---

<sup>2</sup>Cependant, un certain nombre de principes simples et fondamentaux constituent le fil conducteur de tous ces instruments. Ils sont le fondement du système commercial multilatéral.  
[http://www.wto.org/french/thewto\\_f/whatis\\_f/tif\\_f/fact2\\_f.htm](http://www.wto.org/french/thewto_f/whatis_f/tif_f/fact2_f.htm)

<sup>3</sup> Les arguments en faveur d'un commerce ouvert.  
[http://www.wto.org/french/thewto\\_f/whatis\\_f/tif\\_f/fact3\\_f.htm](http://www.wto.org/french/thewto_f/whatis_f/tif_f/fact3_f.htm)

l'impérative de confiance au processus de dialogue entre les marchés et le caractère international et des institutions non gouvernementales.

#### **A. L'importance de l'OMC pour le commerce mondial : les rapports Nord-Sud et les principaux obstacles**

Dans l'objectif évident de réglementer et de mettre l'équilibre dans les échanges entre les différents pays du globe, l'OMC a un rôle important dans ce scénario où la situation de pression est constante. Les questions entourant le groupe des pays développés et en développement, ceux qui sont compris comme les rapports Nord-Sud, peut-être est maintenant le foyer de tension et la raison d'une plus grande préoccupation de l'institution. Il y a aussi la situation de nombreux pays sous-développés qui doivent être placés dans le contexte du commerce mondial sans perte, où il est primordial qu'ils aient un accès privilégié à des échanges.

Effectivement, l'OMC a une grande importance dans la vie des pays membres qui la place en tant que négociatrice des règles du jeu. Toutefois, l'institution trouve des obstacles sur la question du développement économique qui peut prendre des années, des décennies ou peut-être ne peut être dépassée que dans la création de normes mondiales, pour finir les inégalités du marché qui ont surgi comme une réponse à la mondialisation et que doivent être suivi de façon équitable par tous les pays membres. Parmi les difficultés rencontrées par l'institution l'un des plus importants est le protectionnisme, qui se pose par des barrières tarifaires et non tarifaires, tels que la santé en cherchant à protéger la production nationale, ce qui provoque un sévère déséquilibre du commerce.

Dans ce scénario, ce que nous pouvons attendre du rôle de l'OMC dans l'avenir? D'abord, pilier du système commercial mondial actuel, l'institution a gagné la prééminence dans les marchés de traitement et de contrôle des négociations. En outre, progressivement cette organisation recouvre sa zone d'exploitation pour finalement atteindre les points les plus sensibles de ces dernières années qui ont probablement encore plus important dans les décennies à venir: l'environnement, l'énergie, l'agriculture et les mesures antidumping.

#### Growth in the volume of world merchandise exports and production, 2005-2010<sup>4</sup>.

|                                     | 2005-10    | 2008       | 2009         | 2010        |
|-------------------------------------|------------|------------|--------------|-------------|
| <b>World merchandise exports</b>    | <b>3,5</b> | <b>2,5</b> | <b>-12,0</b> | <b>14,0</b> |
| Agricultural products               | 3,5        | 2,5        | -2,5         | 7,5         |
| Fuels and mining products           | 1,5        | 1,0        | -5,5         | 5,5         |
| Manufactures                        | 4,0        | 2,5        | -15,0        | 18,0        |
| <b>World merchandise production</b> | <b>2,0</b> | <b>1,0</b> | <b>-2,5</b>  | <b>4,0</b>  |
| Agriculture                         | 2,0        | 3,5        | 0,5          | 0,0         |
| Mining                              | 0,5        | 1,5        | -1,5         | 2,0         |
| Manufacturing                       | 2,5        | 0,0        | -4,0         | 5,5         |
| <b>World GDP</b>                    | <b>2,0</b> | <b>1,5</b> | <b>-2,5</b>  | <b>3,5</b>  |

Note : See the Metadata for the estimation of world aggregates of merchandise exports, production and GDP.

Source: [http://www.wto.org/spanish/res\\_s/statis\\_s/its2011\\_s/its11\\_world\\_trade\\_dev\\_s.htm](http://www.wto.org/spanish/res_s/statis_s/its2011_s/its11_world_trade_dev_s.htm)

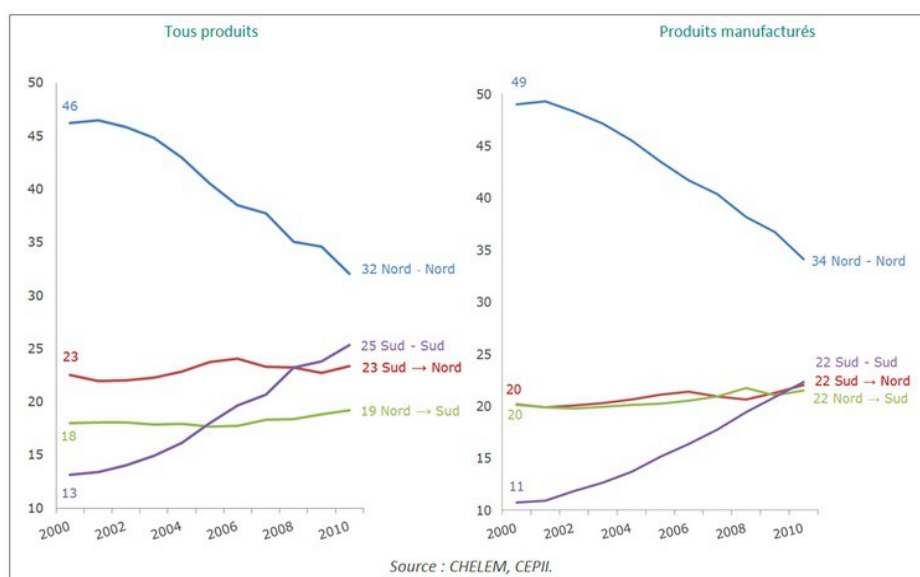
### Les rapports Nord-Sud

Tandis que d'un côté le processus historique de l'industrialisation des pays européens et, ultérieurement de la colonisation d'exploitation montre qui est les pays considéré comme du Nord, le synonyme pour « pays développés ». De l'autre côté sont les pays colonisés ou les « pays Sud », parmi ceux-ci sont grandes puissances commerciales d'aujourd'hui comme le Brésil, la Russie, la Chine, l'Inde l'Afrique du Sud, « les BRICS », mais sont aussi, les pays pauvres ou sous-développés, la plupart

<sup>4</sup>Crecimiento del volumen de las exportaciones y la producción mundiales de mercancías, 2005-2010.

d'entre eux situés dans les continents africaines, américain et asiatique. Et c'est là le grand défi pour trouver l'équilibre des échanges entre pays et où l'OMC exerce son rôle en plaçant les pratiques des « règlements différends » à partir d'une politique essentiellement transparente.

Ainsi, dans cet espace est nécessaire de réglementer les disparités commerciales entre l'import-export de produits industriels manufacturés, respectivement, pour les pays sous-développés et développés comment caractéristique de l'inégalité commerciale. A partir d'une baisse dans les flux entre les pays Nord-Nord et une subtile augmentation parmi les flux Nord-Sud, mais aussi, Sud-Nord. Néanmoins, le modèle actuel démontre une tendance géoéconomique entre les rapports Sud-Sud, selon le graphique<sup>5</sup> suivant.



<sup>5</sup>. Composition du commerce mondial selon l'origine et la destination des flux (2000-2010, en % du commerce mondial). <http://www.cepii.fr/BLOG/bi/post.asp?IDcommuniqu=61>

### **Les principaux obstacles**

Dans ce cas, nous exprimons que le principal obstacle de l'OMC aujourd'hui est le Cycle de Doha, que même après le succès au lieu de la dernière réunion à Bali, en 2013, c'est un casse tête pour les représentantes de l'organisme, aussi bien que pour les négociateurs des pays. Par conséquent, l'impasse agricole dont les pays en développement appellent à un meilleur accès pour leurs produits agricoles dans les pays riches conditionne l'ouverture de leurs marchés aux produits industriels dans les pays développés.

Aussi l'absence d'un compromis unique entre les pays d'une part, et la multiplication des accords bilatéraux et de actions protectionnistes qui petit à petit détruisent la logique de l'existence de normes consensuelles, une plus grande transparence dans le système de commerce international et d'une solution réussie de controverses, en raison de son importance dans le flux réel du commerce international n'est que marginal.

### **B. l'avenir du commerce mondial**

Dans un intervalle de décélération de l'économie globale, aussi bien que des crises politiques dans plusieurs pays, la tendance de se fermer pour les échanges et d'essayer de renforcer la demande intérieure pour compenser la baisse des exportations peut provoquer une croissance du protectionnisme. C'est pourquoi l'OMC investit dans la recherche pour standardiser les différents parcours commerciaux soit pour définir pour le droit et devoirs de chaque pays, soit pour améliorer la mise en œuvre des flux de marchandises.

Bref, nous pouvons résumer qu'il n'y a pas une formule pour l'avenir du commerce international, mais il est certain que les débats pour arriver à un consensus juste gagneront encore plus d'importance dans le jeu du capital.

## **II. L'ARTICULATION POLITIQUE DES EMERGETS AU SEIN DE L'OMC**

L'intérêt suscité par l'acronyme BRIC, tirée par la croissance économique ces pays, ont encouragé leurs gouvernements pour le transformer en groupe de l'articulation politique à relever les grands défis de la gouvernance mondiale, avec l'objectif de devenir une voix active dans le débat sur es grandes questions internationales.

En ce qui concerne l'articulation politique du groupe un des meilleurs exemples lié à coordination des intérêts et des propositions conjointes dans les débats internationales c'était vu à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), sur les plus de dix années de négociations du cycle de Doha, à la même période de formation des BRICS.

Dans ce cas, le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud étaient déjà parties à l'Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce (GATT) et de l'OMC, des espaces dans lesquels marquent historiquement leur positions dans la défense des intérêts des pays en développement. Toutefois, avec l'adhésion de Chine à l'OMC en 2001, au début de la ronde, et l'entrée récente de Russie, les BRICS finissent par devenir un groupe d'intérêt avec un poids important au sein du système commercial multilatéral.

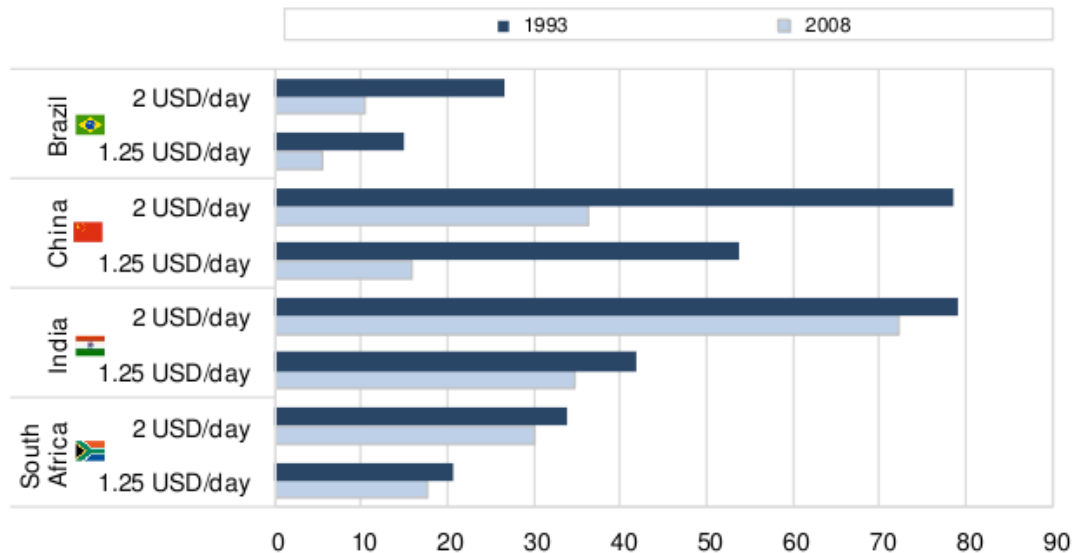
## **A. La première décennie des BRICS : les enjeux et les défis des pays membres**

En 2001, à partir d'une étude nommée « *Building Better Global Economic BRICs* » l'économiste anglais, Jim O'Neill, a créé le célèbre acronyme pour désigner les pays émergents de puissance économique – Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud. L'économiste a suggéré que les pays BRICS devraient avoir augmenté leurs voix dans les questions d'intérêt mondial, puisque il a prévu une prise de poids économique au cours de la décennie.

Dès 2003, le terme BRIC est venu rapidement aux dictionnaires économico-financiers, géopolitiques et des médias et finalement est devenu l'acronyme le plus chaud de la décennie. Cela ne veut pas dire que la thèse de O'Neill pour le groupe de pays n'a jamais été remise en question. Mais, contrairement aux prévisions de l'économiste il y a ceux qui ont suggéré, par exemple, qu'en raison de la faible croissance de l'économie brésilienne par rapport à ses pairs, le pays ne mérite pas de faire partie du groupe.

Au cours des dernières années, tandis que la croissance au Brésil a remporté souffle, il était temps pour la Russie - dont excessive dépendance au pétrole provoque préoccupation - être placé sous les projecteurs. Pourtant, les BRIC actuellement, sont une sorte de label de qualité pour les quatre pays. Aussi, depuis 2000, la Chine qui était à la sixième place de l'économie mondiale, à trouver la deuxième place du classement des principales économies. Le Brésil de la neuvième à la huitième place. Tandis que l'Inde est passée de 13<sup>ème</sup> à 11<sup>ème</sup> et la Russie du 19<sup>ème</sup> au dixième.

En d'autres termes, les chiffres de croissance sont reflétés dans les sujets plus sensibles de chaque pays membre, tels que la réduction significative des inégalités sociales survenus au cours des dix dernières années. Selon, le tableau<sup>6</sup> présenté ci-dessous :



Malgré la vague de bonnes nouvelles perspectives d'avenir du BRICS sont diversifiés entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre, à ce sujet le magazine « The Economist » a publié un article déclarant que « après une décennie de forte croissance, au cours de laquelle les pays émergents ont contribué à stimuler l'économie mondiale et à maintenir les effets de la crise économique, les pays donnent les premiers signes que la reprise pourrait s'essouffler »<sup>7</sup>. Ainsi, selon le texte, la récente croissance économique au Brésil a été aidée par la forte hausse du prix des produits vendus en Chine. Maintenant, la combinaison de faibles taux d'inflation à la croissance du PIB entraîne l'économie de marcher un rythme beaucoup plus lent que prévu.

<sup>6</sup> Part de la population vivant dans sous le seuil de pauvreté. <http://www.oecd.org/>

<sup>7</sup> <http://www.economist.com/blogs/buttonwood/2014/03/emerging-markets>



La quatrième de couverture du mois de mars/2013, du magazine britannique "The Economist" porte un avis négatif sur l'économie des BRICS, comprenant le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, en exclusion de l'Afrique du Sud.

### **Les enjeux et les défis des pays membres**

Le plus grand défi pour les pays du BRICS ce n'est pas forcément en enjeu purement économique, mais surtout la nécessité de surmonter les difficultés économiques et sociales pour atteindre le même niveau de pays développés. En résumé, les défis sont centrés sur vaincre les difficultés économiques, défendre les droits sociaux et assurer la protection de l'environnement.

Dans le domaine de politique externe le plus importante est d'avoir de la crédibilité face aux grands pays au monde, en dépit d'une diversité des intérêts, d'une différence dans les structures politiques, des différences dans la position de « acteurs mondiaux ». Comme un exemple de la volonté de changement proposé par les pays membres des BRICS, lors de la cinquième réunion au sommet des BRICS, en 2013, à Durban en l'Afrique du Sud, ils ont discuté de la création d'une banque de

développement, une étape qui peut réformer le système financier mondial. Afin de mieux comprendre ce processus de changement il est nécessaire de connaître le rôle de chaque pays dans la scène du BRICS.

### **1. le Brésil**

Le Brésil a un rôle important à jouer dans l'architecture de la gouvernance mondiale. Le pays a une croissance économique durable, soutenu par une démographie favorable, hausse de la consommation de la classe moyenne et large transformation socio-économique. En conséquence, le climat des affaires dans le pays n'a cessé de s'améliorer, et le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté a diminué de moitié durant la dernière décennie. Donc, il est temps de doter le pays d'une importance proportionnelle à consolider sa position de leader régional et comme une partie importante dans les décisions sur la table de la gouvernance mondiale. Les BRICS offrent la plateforme idéale pour unir ces deux fronts.

### **2. la Russie**

La Russie et la Chine partagent l'histoire commune de faire la transition de leurs économies pendant des décennies de l'ouverture progressive du 1980 et 1990. Cependant, pour la Russie l'accession dans l'OMC c'était qu'en 2011, après 18 ans de négociations, et a marqué un mouvement qui, selon plusieurs analystes, a un aspect symbolique de temps pour mettre fin au chapitre économique de la guerre froide.

### **3. l'Inde**

L'Inde a la population de plus de 1,3 milliards de personnes et a été le pays qui a le plus contribué à la croissance de la population mondiale au cours des dernières années (avec une croissance annuelle moyenne de 16 millions d'habitants). En 2030, devrait devenir le pays le plus peuplé du monde, en particulier de ne pas avoir une politique de naissance et la culture dominante du pays est liée à l'hindouisme, qui

considère sacré en raison de la croyance des naissances de la réincarnation : restreindre une naissance est entendu que limiter l'évolution spirituelle de l'âme.

Dans un scénario de vieillissement plus avancé en Europe , au Japon et en cours dans plusieurs autres endroits , ce qui peut favoriser l'Inde , le maintien d'une énorme main-d'œuvre et en permettant le renforcement d'un marché intérieur des consommateurs parce que la classe moyenne indienne a dépassé à l'occasion de 200 millions de personnes . Mais le même aspect que peut produire la croissance présente aussi un défi pour le gouvernement de l'Inde, que le pays a encore des indicateurs sociaux très faibles, avec le pire revenu par habitant parmi les BRICS.

#### **4. la Chine**

La Chine est le plus important bénéficiaire de l'investissement étranger direct dans le bloc (108 milliards<sup>8</sup> de dollars en 2008, étant le troisième pays qui a reçu plus d'IDE dans le monde). Le pays domine le groupe des BRICS et fonctionne comme un moteur de la croissance mondiale au cours des dernières années est actuellement confronté à un ralentissement économique et une dévaluation de la plupart de leurs monnaies.

#### **4. l'Afrique du Sud**

En Avril 2011, l'Afrique du Sud a formalisé son entrée dans le groupe des BRICS un fait qui renforce l'idée que le monde est en pleine mutation marquée par le renforcement de la multipolarité et l'interdépendance croissante.

---

<sup>8</sup> [http://desafios.ipea.gov.br/index.php?option=com\\_content&view=article&id=1287:reportagens-materias&Itemid=39](http://desafios.ipea.gov.br/index.php?option=com_content&view=article&id=1287:reportagens-materias&Itemid=39)

Enfin, l'invitation à l'Afrique du Sud à rejoindre les pays du BRIC a une forte signification politique et économique pour les pays africains. Parce qu'il atteint le statut de puissance moyenne et a des conditions pour mener sa région comme un espace qualifié parce domine le commerce clairement les relations dans leur continent et a un secteur financier large. Afrique du Sud, pour partager avec d'autres États dans le développement de la perception que le monde est en rapide changement qui mettent en évidence la nécessité de actions dans la gouvernance mondiale, renforce la logique que la capacité d'interaction internationale mènera à l'obtention de gains dans l'environnement domestique.

Tableau explicatif: les dirigeants de chaque pays des BRICS<sup>9</sup>

| Membro                                                                                                   | Líder             |                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|----------------|
|  <b>Brasil</b>        | Presidente        | Dilma Rousseff |
|  <b>Rússia</b>        | Presidente        | Vladimir Putin |
|  <b>Índia</b>         | Primeiro-ministro | Manmohan Singh |
|  <b>China</b>         | Presidente        | Xi Jinping     |
|  <b>África do Sul</b> | Presidente        | Jacob Zuma     |

<sup>9</sup> <http://pt.wikipedia.org/wiki/BRICS>

## **B. Les Accords plurilatéraux ; l'économie mondiale et les BRICS**

En raison de s'agir d'un groupe très hétérogène à bien des égards, les BRICS ont des domaines d'intérêt commun dans le débat économique mondiale, mais aussi des visages en désaccords et des difficiles éprouvées qui nécessitent davantage d'efforts de tous les membres. Dans cette recherche nous avons l'intention de traiter le sujet de façon plutôt général, avec le but de faciliter la compréhension du lecteur par rapport les enjeux les plus délicates liées aux négociations au sein du groupe.

Premièrement, le système de tarifs dans les politiques de prix des BRICS ont, en commun, des histoires récentes de libéralisation de leurs économies. Chacun d'entre eux ont été utilisés dans mesures protectionnistes dernières visant à encourager l'industrialisation, axée sur le marché intérieur. La Chine a été le seul membre du groupe être une stratégie de développement économique destiné au marché externe.

Tandis que, dans le domaine de l'agriculture les principaux indicateurs agricoles montrent que les profils et les objectifs internationaux les membres du BRICS sont des caractéristiques distinctes et spécifiques. Où le Brésil se montre comme un pays autosuffisant dans l'agriculture et exportateur le capital agricole intensif. En temps que la Chine est un grand importateur de produits agricoles. Et l'Inde en tant que un pays rural, dont plus de la moitié de sa population active habite dans la zone rural, il est divisé entre la production vivrière et l'agriculture d'exportation. Mais, visant à la protection des exploitations agricoles familiales le pays applique des droits de douane élevés et les subventions par l'intermédiaire de subventions et de prêts de prix minimum à taux d'intérêt plus bas que marché.

Et Pour finir les questions agricoles, alors que l'Afrique du Sud a des problèmes économiques de l'absence d'infrastructures et de distribution de la terre. La Russie est une économie agricole forte vers l'exportation de céréales, qu'utilise un tarif relativement faible en moyenne pour les produits agricoles par rapport les autres membres du BRICS. Et en plus, le pays fait appel à des subventions de crédit pour stimuler son économie dans la boîte verte et le traitement spécial et différencié accordée aux pays en développement.

Deux autres enjeux sensibles sont l'Accord sur les Obstacles Techniques au Commerce et l'application des Mesures Sanitaires et Phytosanitaires dont les thèmes sont en débat dans deux groupes à l'OMC. Et pour mieux mettre en place de politiques du commerce mondial, récemment les pays des BRICS ont réglementé les normes techniques et de qualité, augmenté le nombre d'accords de reconnaissance mutuelle et harmonisée la législation nationale avec les pratiques internationales.

En outre, les mesures anti-dumping, le secteur des services, la propriété intellectuelle, les technologies numériques et l'investissement sont aussi des thèmes constants de discussion des BRICS, tellement à des débats internes et dans les discussions générales à l'OMC ou spécifiques dans le cycle de Doha.

### **Les enjeux de l'économie mondiale et les BRICS**

Le Cycle de Doha , qui a commencer en 2001 s'est transformé en un exemple que la coopération entre les membres du BRICS , qu'il sert pour consolider sa présence la politique sur la scène internationale comme un groupe de pays émergents avec des objectifs transparentes et porteurs d'une voix pertinente dans les discussions des les grandes sujets d'actualité . Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud ont participé à la création

des négociations GATT en 1948 et étaient parties actives dans tous les cycles de négociations. La Chine est devenue membre de l'OMC en Décembre 2001 et la Russie signé son Protocole d'accession en Décembre 2011. Tout au long de l'histoire du GATT et de l'OMC, les membres du BRICS marqués position dans la défense les intérêts des pays en développement.

Mais, ils se sont distingués dans la dernière décennie en tant que les pays émergents, et grâce a façon dont les économies en croissance ont gérer leurs finances, même après la crise financière de 2008, Où une telle position de cadre consolidé de BRICS comme interlocuteurs pertinente dans toutes les discussions importantes sur l'agenda international. Dans le tableau<sup>10</sup> ci-dessous, il est possible de voir des indices de croissance des BRIC au cours des dix dernières années.

---

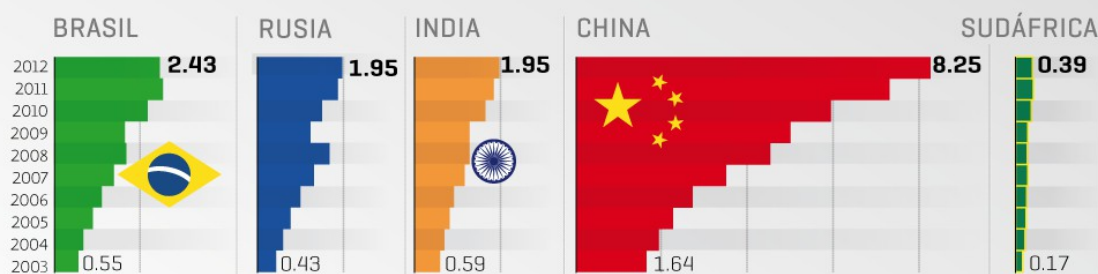
<sup>10</sup> L'économies des BRICS au cours des derniers dix ans.

<http://eleconomista.com.mx/infografias/2013/03/29/economia-brics>

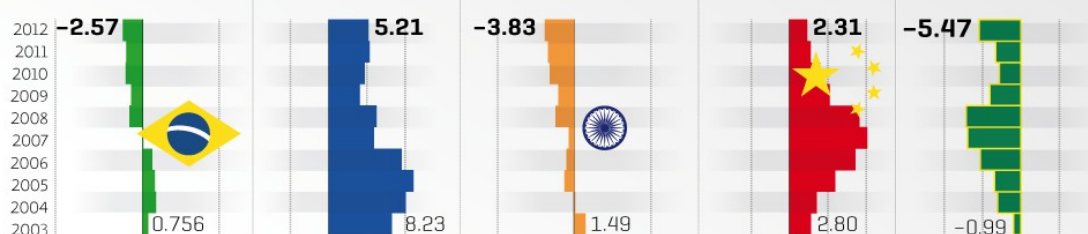
# ECONOMÍA DE LOS BRICS

Crecimiento en los últimos 10 años

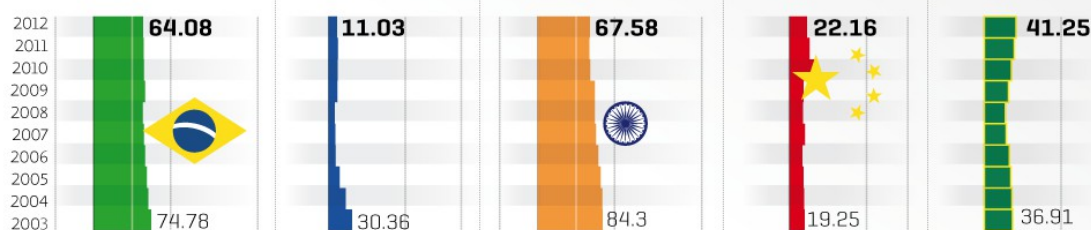
## PIB EN MILES DE MILLONES DE US\$, PRECIOS ACTUALES



## BALANCE DE CUENTA CORRIENTE COMO % DEL PIB



## DEUDA GUBERNAMENTAL COMO % DEL PIB



Nota: Todas las cifras del 2012 son estimados.

GRÁFICO EE. FUENTE: REUTERS CON DATOS DE FMI.

## Conclusion

Pour les cinq membres des BRICS, le commerce international a représenté des priorités différentes dans leurs modèles de croissance. Pour la Chine, depuis trois décennies, est la pièce maîtresse de sa politique économique. Ainsi que pour l'Inde, l'Afrique du Sud et le Brésil, la priorité était le développement du marché intérieur grâce à l'expansion de la demande et le contrôle de l'inflation, et l'élément du commerce international de moindre importance.

Ce tableau a été changé dans la dernière décennie, avec la Chine en donnant plus d'importance sur le marché intérieur, et les autres membres, les plus pertinentes pour le commerce international. Pour la Russie, sa récente adhésion à l'OMC découle du choix de la diversification essentiellement énergétiques produits exportables. Nous pouvons dire que la participation des membres des BRICS dans le Cycle de Doha a été le premier exemple majeur d'articulation politique dans les forums international.

Pour conclure, il est important de prendre en compte la nécessité d'articulation entre des groupes politiques qui travaillent en faveur du nouvel ordre politique mondial. Où tels pays sont les moteurs de fonctionnent à la création de nouveaux marchés et de nouveaux sujets d'entamer des négociations dans le commerce mondial.

# Bibliographie

[https://docs.wto.org/dol2fe/Pages/FE\\_Browse/FE\\_B\\_007.aspx?MetaCollection=2&TopLevelId=1871](https://docs.wto.org/dol2fe/Pages/FE_Browse/FE_B_007.aspx?MetaCollection=2&TopLevelId=1871)

Consulté en : 02 décembre 2014

<http://www.itamaraty.gov.br/temas/temas-multilaterais/desenvolvimento-comercio-internacional-e-financas/organizacao-mundial-do-comercio> Consulté en : 04 décembre 2014

Rainelli Michel, L'Organisation mondiale du commerce, 8e éd., Paris, La Découverte « Repères », 2007, 128 pages. ISBN : 9782707152763. Lien : <<http://proxy.sciencespobordeaux.fr:2202/l-organisation-mondiale-du-commerce--9782707152763.htm>>

Théry Hervé, Le Brésil, pays émergé, Armand Collin, 2014

Vercueil Julien, Les pays émergents, Mutations économiques et nouveaux défis, Breal, 2010

Os BRICS na OMC : políticas comerciais comparadas de Brasil, Rússia, Índia e África do Sul / organizadores: Vera Thorstensen, Ivan Tiago Machado Oliveira.- Brasília : Ipea, 2012. 470 p. gráfs., tabs.

Doha Ministerial Declaration. Disponível em: [http://www.wto.int/english/thewto\\_e/minist\\_e/min01\\_e/mindecl\\_e.htm](http://www.wto.int/english/thewto_e/minist_e/min01_e/mindecl_e.htm). Acesso em : 10 décembre 2014.

<http://g1.globo.com/economia/noticia/2013/05/entenda-como-omc-atua-e-o-que-faz-o-diretor-geral-da-organizacao.html>. Consulté en : 02 décembre 2014.

[http://www.wto.org/french/thewto\\_f/whatis\\_f/tif\\_f/fact2\\_f.htm](http://www.wto.org/french/thewto_f/whatis_f/tif_f/fact2_f.htm). Consulté en : 02 décembre 2014.

[http://www.wto.org/french/thewto\\_f/whatis\\_f/tif\\_f/fact3\\_f.htm](http://www.wto.org/french/thewto_f/whatis_f/tif_f/fact3_f.htm). Consulté en : 02 décembre 2014.

<http://www.cepii.fr/BLOG/bi/post.asp?IDcommuniqu=61>. Consulté en : 08 décembre 2014.

<http://ictsd.org/downloads/pontes/pontes8-1.pdf>. Consulté en : 10 décembre 2014

<http://www.eclac.cl/publicaciones/xml/9/10029/Por-Cap2-Globalizacion.pdf> Consulté en : 10 avril 2014

<http://www.boletimjuridico.com.br/doutrina/texto.asp?id=1661> Consulté en : 11 avril 2014

<http://www.atlantico.fr/decryptage/evolutions-inattendues-commerce-mondial-qui-se-cachent-derriere-graphique-nicolas-mazzuchi-jean-marc-siroen-944900.html> Consulté en : 13 décembre 2014

<http://bricspolicycenter.org/homolog/> Consulté en : 13 décembre 2014

<http://eleconomista.com.mx/infografias/2013/03/29/economia-brics> Consulté en : 13 décembre 2014